

REPOSE A DES CALOMNIES ET A DES MENSONGES.

Il y a danger fasciste. C'est ce que les tracts nous disent toutes les semaines. En effet le fascisme existe depuis 130 ans en Algérie. Il se manifeste dans toute son horreur particulièrement depuis 8 ans à Alger, à Oran et dans le bled. Mais le fascisme ne se manifeste pas seulement par du plasticage et des tortures, il se manifeste aussi par sa propagande. Sa principale arme c'est le mensonge, la délation et la calomnie. Goebels qui a été le fondateur de la propagande fasciste disait : " plus le mensonge est gros, plus il a de chances d'être cru."

Il est triste de constater que ces méthodes de propagande ne sont pas seulement employées par l'OAS. Le PC et la CGT, bien qu'ils ne soient pas des organisations fascistes, manient le mensonge et la calomnie avec autant d'aisance que les services psychologiques du colonel Godard.

Dans un tract la CGT vient de me mettre nommément en cause et pas une ligne de son accusation n'est vraie; tout n'est que mensonge, calomnie, insulte et provocation.

Quand trois personnes viennent vous trouver à votre machine et que l'une d'elles se met subitement à vous traiter de flic et de fasciste après vous avoir serré la main, que doit-on faire ?

Ne pas riposter sans doute, car si l'on riposte on est un provocateur d'après la CGT. Il faut donc se laisser insulter. Pourtant, qui est informé de ce que représente le fascisme et la police, a le droit de croire que le provocateur est celui qui aboie de telles injures; il a le devoir d'exprimer son mépris et son dégoût et le crachat est tout juste à la hauteur de l'insulte.

Quand des militants trotskystes qui distribuaient des tracts anti OAS à la porte de la SAVIEM se font matraquer par des militants communistes, où sont les fascistes ?

Ceux qui interdisent à ces militants de s'exprimer et qui font le travail de monsieur PAPON, ou ceux, qui comme moi, les défendent ?

Jean NOCHER dit à la radio ce qu'il a pu glaner dans les agences de Presse. Ni les trotskystes, ni moi n'avons été nous plaindre à cet individu.

C'est encore un autre mensonge.

On me fait dire que j'aurai reconnu être signataire d'une lettre à Jean NOCHER. Puisque cette lettre n'a jamais existé, comment aurai-je pu la signer ? Mais puisque j'ai parlé devant témoins, il suffit de demander à ces témoins.

Quant au délégué HERIT, comment l'aurai-je provoqué, ne lui ayant pas adressé la parole depuis plusieurs jours.

Quand les communistes vous frappent, il faudrait non seulement ne pas répondre, mais aussi être assez habile pour que personne ne le sache. Si la presse de droite s'empare de la chose, alors vous êtes automatiquement complice de cette presse. Personnellement je crois que si on ne veut pas que les saloperies se sachent, il vaut mieux ne pas les faire.

Si les communistes n'avaient pas frappé les militants trotskystes, personne n'en aurait parlé, ni le Figaro, ni Jean NOCHER.

Mais il y a deux attitudes dans la CGT et le PC. Autant ces organisations sont contre toute sorte de démocratie entre les travailleurs, autant elles sont démocrates avec les représentants de la bourgeoisie.

Quand les responsables CGT vont au Conseil économique discuter avec les représentants des trusts et du Gouvernement, pourquoi n'emploient-ils pas les mêmes méthodes qu'à la SAVIEM ? Pourquoi n'y vont-ils pas avec des nerfs de boeuf ?

Si je n'entretiens pas de correspondance avec Jean NOCHER, par contre le grand chef de la CGT ne se gêne pas pour signer des textes avec des individus aussi compromettants pour la classe ouvrière que Jean NOCHER.

Quand monsieur FRACHON signe le texte des Cent au côté du général Billotte et de Van der Mersch (ceux-ci valant bien Jean NOCHER) pourquoi les militants zélés, Vieillard en tête, ne vont-ils pas l'insulter ?

Quand la CGT signe des accords avec Dreyfus, pourquoi n'y va-t-elle pas avec des nerfs de boeuf plutôt qu'avec un porte plume ?

Quand les députés communistes sont avec les représentants de la bourgeoisie au Parlement, ils ne se conduisent pas comme des soudards. Là ils sont polis et respectueux. Ils ne prennent la parole que lorsqu'on les y invite, se taisent quand on le leur demande, votent des hommages à l'Armée avec les autres, votent des pouvoirs spéciaux avec les autres, etc...etc... En un mot ce sont des députés comme les autres.

Pourquoi n'emploient-ils pas dans le Parlement bourgeois les mêmes méthodes qu'avec les travailleurs trotskystes ?

Pourquoi n'insultent-ils pas le chef de l'Etat, pourquoi ne vont-ils pas mesurer leur force avec les députés fascistes puisqu'ils savent si bien le faire lorsqu'il s'agit de militants ouvriers ?

Pourquoi la CGT et le PC n'emploient-ils pas les méthodes de la SAVIEM contre l'OAS ? Pourquoi réservent-ils la violence contre ce qui vient de gauche, et la manifestation calme et digne contre ce qui vient de droite ? Parce que l'OAS c'est un peu du pouvoir, un peu de la police, un peu de l'Armée, et devant le pouvoir le PC et la CGT ne savent que s'incliner. Ce qu'ils veulent, et c'est là leur unique programme, c'est participer à ce pouvoir qu'il soit gaulliste, molletiste, colonialiste ou pas, peu leur importe. Ce qu'ils veulent c'est être dans les rouages de l'Etat pour participer au système d'exploitation et non pour le détruire.

Personnellement je suis pour l'unité de la classe ouvrière, pour l'entente entre les travailleurs sur les revendications, sur les actions à mener. Mais cette unité c'est d'abord l'unité des travailleurs, et ce n'est pas en répandant des calomnies et des mensonges qu'on la réalisera. Car qui dit unité, ne dit pas dictature. L'Allemagne aussi était unie sous Hitler, car tous ceux qui osaient dire qu'ils n'étaient pas d'accord avec le régime, étaient systématiquement supprimés.

L'unité ouvrière ce n'est pas l'unité derrière les positions du PC. L'unité ouvrière c'est avant tout le respect de toutes les opinions des travailleurs, et c'est avant tout la reconnaissance aux travailleurs du droit de s'exprimer. Il est donc inutile de lancer des slogans d'unité si dans la réalité des ateliers on fait exactement le contraire.

J'ai toujours respecté cette unité en participant à des actions même avec lesquelles j'étais en désaccord, ceci dans l'unique souci de préserver cette unité et en me ralliant à la décision de la majorité. Malgré les calomnies et les insultes je continue à croire que c'est un objectif toujours valable.

Si cependant l'unité se désagrège, la faute n'en incombera qu'à ceux qui par leurs mensonges veulent délibérément ou d'une façon irresponsable, la détruire.